

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Baptiste-Pedini-Vincent-Motard-Avargues-Comme-le-fleuve-au-paysage.html>



Les indispensables de Jacmo

Jean-Baptiste Pedini / Vincent Motard-Avargues : Comme le fleuve au paysage (Éditions de l'Aigrette)

- Le Magnum - Repérage -
Date de mise en ligne : dimanche 20 décembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il pourrait s'agir d'un *river-movie* quelque part. Le fleuve dans ce recueil en effet reste essentiel, comme dans le titre tiré d'un vers de Baudelaire.

On serait cependant plus près d'Emaz pour le coup que de l'auteur des « Fleurs du Mal ». Par l'atomisation du vers, par exemple. Le flou, l'ambiguïté, l'à-peu-près, le général aussi. Le fleuve est donc central, dans sa liquidité, son courant, son mouvement. Les images se renvoient d'un bout à l'autre de l'ensemble : *que regarde le ciel / quand les eaux ne se retournent plus* et plus loin dans ce jeu de miroirs, il est question de : *les reflets resserrés / du ciel*. Ou bien au tout début : *des berges apatrides* reprises en écho à la fin par *des berges anonymes...* Mais l'écoulement, le passage induisent illico le temps, qui revêt plus précisément ici la forme passée du souvenir : *jusqu'à peu d'eau / dans les mains jointes / du fleuve...* L'autre élément qui fait l'intermédiaire et le lien entre l'aspect fluvial concret et la mémoire immatérielle intervient ensuite : *et les mots restent / là / suspendus à la langue*, avec cette restriction finalement éloquente : *même si silence / même quand mots / hameçonnés* ou comme il est dit plus loin, pour consolider le ciment : *c'est l'eau / qui tord la langue // rompt un embâcle / de mots*. Cette note est loin d'épuiser toutes les entrées possibles du recueil. À chaque lecteur d'expérimenter les siennes, le texte composé de petites strophes comme des pierres pour traverser, garde sa part d'énigme, d'autant qu'il a été écrit à quatre mains, ce qui ajoute certainement de la complexité au sens. Jean-Baptiste Pedini et Vincent Motard-Avargues tentent au fond de définir ce qu'ils nomment : *le liquide venteux du vivre*.

Post-scriptum :

13 Euros. Galerie Le 10 : 10 rue du Refuge - 13002 Marseille.